

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON

Année 1883

(NOUVELLE SÉRIE)

TOME TRENTIÈME

LYON

H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

63, RUE DE LA RÉPUBLIQUE

MÊME MAISON A GENÈVE ET A BALE

PARIS

J.-B. BAILLIÈRE ET FILS, ÉDITEUR

19, RUE HAUTEFRUILLE

1884

DESCRIPTION DE LA LARVE

DE

L'APALOCHRUS FLAVO-LIMBATUS⁽¹⁾

PAR

M. L'ABBÉ VICTOR MULSANT

Présenté à la Société Linnéenne de Lyon, le 13 novembre 1882

Larve allongée, hexapode. *Longueur* de 7 à 8 millimètres. *Tête* noire, subdéprimée, plus étroite que le 1^{er} segment du thorax, non ou à peine plus longue que large, subparallèle sur les côtés, garnie de points d'où partent des poils fauves et inégaux ; marquée dans son milieu d'un trait fauve longitudinal, assez fin, partant d'une pièce triangulaire située au milieu de la base, divisé vers le milieu de la tête en deux parties divergentes ayant la forme d'un Y.

Mandibules fortes, arquées, noires, cornées, formées de deux dents séparées par un sillon intérieur.

Mâchoires fauves, à un lobe.

Palpes maxillaires peu allongés, de trois articles.

Menton bossué, séparé de la languette, par une pièce transversale étroite.

Languette étroite, moins avancée que les palpes labiaux : ceux-ci de deux articles.

(1) L'insecte parfait a été décrit. 1^o dans les *Opuscules entomologiques* d'El. Mulsant, 2^e cahier, 1833, p. 8 ; — 2^o dans les *Vésicutifères* (Mulsant et Rey, 1867, p. 21).

Yeux représentés par quatre ocelles saillants, globuleux, ferrugineux.

Antennes courtes, de quatre articles munis chacun de un ou deux poils fauves assez longs ; le dernier article en pointe effilée.

Corps composé de douze segments, d'un blanc fauve, sensiblement égaux jusqu'à l'avant-dernier et le dernier surtout qui sont plus étroits ; légèrement convexes, un peu plus en dessus qu'en dessous ; garnis de points enfoncés d'où partent des poils fauves, inégaux, principalement sur les côtés.

Le 1^{er} segment ou *prothoracique*, subcarré ou subtransverse, présente en dessus trois espèces de saillies ou boursouflures, séparées par deux traits assez profonds ; la saillie du milieu, de forme elliptique ou en losange, présente en son milieu une tache brune allongée, partagée en deux par un faible trait fauve ; les saillies latérales, raccourcies en avant, présentent chacune près du bord externe une tache brune en forme de lunule à concavité tournée vers l'intérieur. Le même segment prothoracique présente en dessous, outre plusieurs boursouflures, deux éminences de couleur brune, situées de côté et près de la tête.

Le *mesothorax* et le *metathorax*, à peu près semblables, présentent en dessus, sur les côtés et en arrière, deux taches brunes, avec quelques boursouflures.

Les segments qui suivent ceux qui forment le thorax, sont tous à peu près semblables, moins larges et surtout plus courts que ceux du thorax, et tous de même dimension, excepté les deux derniers.

Ces segments paraissent, en dessus, comme partagés en trois lobes par deux sillons longitudinaux, situés près des bords qui sont garnis de poils jaune clair, inégaux et assez nombreux.

Le dessous du corps se montre plus garni de boursouflures, qui doivent servir à la locomotion. Le dernier segment est muni de deux crochets recourbés en arc, la courbure en haut.

Les *six pieds*, composés des quatre pièces ordinaires, sont assez courts ; les tarsi sont terminés par un crochet corné, muni d'une petite dent à la base.

Les *stigmates*, de forme circulaire, sont situés au commencement des segments et un peu au-dessous des bourrelets latéraux.

Obs. — Cette larve, que nous avons trouvée très abondamment avec l'insecte parfait, en battant, au mois d'avril, dans les marais d'Hyères, un amas de tiges desséchées de différentes graminées, mais surtout de l'*Arundo phragmites*, était très vive.

Je n'ai pas vu la nymphe.

La découverte de cette larve est due à M. Abeille de Perrin, l'éminent naturaliste, auquel l'Entomologie est redevable de nombreuses et précieuses découvertes. Il en aurait sans doute déjà donné la description, si la maladie dont il souffre ne l'en eût empêché.

M'étant fait un devoir de lui soumettre mon travail, je m'empresse de transcrire les remarques qu'il a bien voulu me communiquer :

« Je suis assuré que la larve en question est bien celle de l'*Apalochrus flavo-limbatus*. Elle est remarquable au milieu des autres larves de Malachites que j'ai élevées cet hiver, par sa couleur plutôt jaune que rouge, tandis que ses parentes sont d'un rouge foncé.

« J'ai trouvé dans des tiges de ronce et de vigne sauvage les larves des *Malachius rufus*, *marginellus*, *parilis*, faisant la chasse aux autres larves lignivores, dans la vigne sauvage à celles des *Psoa Italica* et *Callidium unifasciatum*; dans la ronce aux larves d'*Osmia*, de *Cemonus* et de *Prosopis*. Je crois que celles de l'*Apalochrus flavo-limbatus* doivent dévorer toutes les larves et les nymphes de coléoptères et d'hémiptères qui habitent les joncs où nous les avons trouvées. »

Les Malachites conservent à l'état parfait les mœurs carnassières de leur jeune âge. Je me souviens d'avoir surpris plusieurs fois des Malachies occupées sur les fleurs à dévorer des Tenthredes, des Téléphores ou d'autres coléoptères tendres. M. Abeille de Perrin l'a constaté lui-même, en nourrissant le *Malachius marginellus* avec des mouches, des punaises ou des Coléoptères tendres.